

## BOUTEFLIKA ENTAME SA CAMPAGNE AUJOURD'HUI

## L'administration, une cible de choix

**Abdelaziz Bouteflika est, depuis ce matin, dans la wilaya de Blida pour «une visite de travail et d'inspection», la toute première d'une série de «sorties» similaires qui constituent, en fait, l'essentiel de sa campagne électorale.**

**Kamel Amarni - Alger**

(Le Soir) - S'étant déjà offert un troisième mandat depuis le 12 novembre 2008 avec une révision constitutionnelle faite par et pour lui, Bouteflika n'a plus, désormais, que deux pré-occupations majeures : avoir un score supérieur à celui de 2004 et tenter de «justifier» son maintien au pouvoir au-delà de ce qui était «convenu» en 1999.

Faute d'adversaires pour ce qui prend les allures de référendum le 9 avril prochain, Bouteflika s'est choisi une cible qu'il estime lui

garantir l'adhésion des Algériens : l'administration ! «Attendez-vous à des décisions spectaculaires, à commencer par cette visite à Blida !» confie-t-on, en effet, dans son entourage.

Le plan de campagne devrait être à peu près ceci : «Si ça ne marche pas, c'est à cause de ces exécutants incompetents, corrompus, peu qualifiés, etc.». Comme en 1999 et ses fameux discours enflammés qui ont frappé les esprits, tant durant la campagne présidentielle qu'à l'occasion de celle comptant pour le référendum sur la concorde civi-



Photos : Samir Sid

le, l'actuel locataire du palais d'El-Mouradia concentrera toute son artillerie sur l'administration et sa composante humaine.

«Beaucoup de têtes vont tomber avant et après le 9 avril», confie-t-on de même source. «Les effets d'annonce seront nombreux durant

toute cette période», ajoute-t-on, et le gros est à prévoir à l'occasion de

cette série de visites dans les wilayas, nombreuses d'ailleurs, d'ici le 19 mars prochain, et l'ouverture officielle de la campagne électorale.

«La composante du staff de campagne du candidat donne déjà un aperçu de ce que sera la suite, explique notre source. En mettant sciemment sur la touche et le FLN et le MSP, le message du président est très clair : désormais, il ne tiendra plus compte d'aucun équilibre de ce genre après avoir définitivement scellé un pacte d'alliance avec l'armée.»

L'image était, en effet, saisissante, le 12 février dernier...

K. A.

## PROCESSION DE MINISTRES DANS LA WILAYA DE BOUIRA

## La région berbérophone boycottée par le pouvoir ?

**D'aucuns pensaient que la mise en quarantaine, par les arouch lors des événements de Kabylie, de tous les officiels, était définitivement abandonnée avec le dialogue entamé entre le mouvement citoyen et le pouvoir, sanctionné, rappelons-le, par plusieurs mesures d'apaisement dont, entre autres, la prise en charge effective des victimes du Printemps noir et leurs ayants droit ; ainsi que l'engagement de l'Etat à satisfaire graduellement les revendications contenues dans la plate-forme d'El-Kseur.**

Or, si du côté du mouvement citoyen, cette mise en quarantaine a été bel et bien abandonnée, tout semble indiquer que celle-ci a été aussitôt reprise par... le pouvoir lui-même.

Du moins pour la wilaya de Bouira.

En effet, depuis la levée de cette mesure par les arouch, les parties berbérophones de la wilaya de Bouira qui avaient, pendant plusieurs années, refusé toute visite d'officiels, se sont vu pénalisées même après cette levée.

La région de M'chedallah dans son intégralité, avec ses six communes ; la daïra de Haïzer et d'une manière plus prononcée la commune de Haïzer, ainsi que celles d'Ath-Laâziz et Aïn-Turk dans la daïra de Bouira, les communes d'El-Adjiba et Ouled Rached dans la daïra de Bechloul, souffrent énormément du manque de projets et autres enve-

loppes octroyées à l'occasion de visites ministérielles. Pourtant, ce n'est pas les visites de ministres qui manquent : en l'espace de 40 jours, depuis le 29 décembre dernier, pas moins de sept ministres et deux hauts responsables ont rendu visite à la wilaya de Bouira sans que personne, parmi ces hôtes de la wilaya, fasse un crochet au niveau des communes citées.

Ainsi, ni Noureddine Bouterfa, DG de la Sonelgaz, ni Rachid Benaïssa, ou encore Amar Ghoul (ce dernier inspecte uniquement les projets d'autoroute), Azeddine Mihoubi, Djamel Ould Abbas, Benbouzid, Lakhdar Feloune, DG de l'administration pénitentiaire et tout récemment, Tayeb Louh et après lui, Ghoulamallah, aucun d'eux n'a été du côté de ces deux régions déshéritées et totalement abandonnées. Le programme



Photos : DR

semble être tracé machinalement : on commence par Lakhdaria, puis Aïn-Bessem, Sour-El-Ghozlane et enfin Bouira. Avec cependant, certaines exceptions de ministres qui ont bifurqué par la daïra de Bechloul et la commune de Taghzout dans la daïra de Haïzer.

Il est vrai que l'actuel wali multiplie les sorties dans ces régions berbérophones, au même titre que les autres régions de la wilaya mais, ces sorties seraient plus bénéfiques si elles étaient appuyées par des virées ministérielles : tout le monde sait qu'un ministre ne vient jamais les mains vides. Cela est d'autant

plus vrai que les régions de M'chedallah et Haïzer souffrent cruellement du manque d'investissements n'ayant pas encore de zones d'activité dignes de ce nom pouvant attirer les investisseurs.

Toujours est-il, le sentiment d'abandon est largement ressenti par les populations de ces régions qui n'arrivent plus à s'expliquer cette situation. Une situation vécue depuis longtemps déjà et pour laquelle des députés et des élus de l'APW avaient promis d'y remédier.

Mais jusqu'à présent, rien n'a été fait. Les deux régions souffrent toujours. Jusqu'à quand ?

Y. Y.

UNION GÉNÉRALE  
DES COMMERÇANTS ET  
ARTISANS ALGÉRIENSGel de toutes  
les grèves et actions  
de protestation

L'UGCAA a annoncé le gel de toute action de protestation et des grèves jusqu'à la tenue de l'élection présidentielle. Au cours d'une rencontre avec la presse, le responsable de l'Union générale des commerçants et artisans d'Algérie a dévoilé son plan d'action dans le cadre de la campagne électorale au profit du candidat Bouteflika. Il a été expliqué que le choix de l'UGCAA de s'inscrire dans la dynamique des prochaines joutes électorales découle de la volonté de l'organisation de consacrer le rôle des commerçants et artisans dans la vie politique. Il s'agit, selon le porte-parole de l'union, d'œuvrer à faire grimper le taux de participation à l'élection présidentielle d'avril 2009. Le conférencier a souligné que la corporation des commerçants et artisans est estimée à 1,25 million de personnes. Chaque commerçant est censé employer au minimum 2 personnes. Cela porte la population concernée à près de 4 millions de citoyens.

Au cours de la conférence de presse, il a été mentionné qu'une partie des commerçants n'avait pas rempli son devoir lors des précédents rendez-vous électoraux, d'où la décision d'aller à leur rencontre. Quant au choix du candidat Bouteflika, il est dû à plusieurs paramètres. Le premier est la sécurité recouvrée au cours des deux mandats de Bouteflika.

Une situation qui a eu des répercussions bénéfiques sur l'activité commerciale, à la faveur de l'ouverture des commerces, même à des horaires tardifs, ainsi que la reprise de la circulation routière (nocturne et diurne) à travers l'ensemble du territoire national. L'autre argument avancé par le porte-parole de l'UGCAA est le retour de l'Algérie sur la scène internationale. Un fait qui a permis la concrétisation de plusieurs échanges commerciaux. Il a aussi été signalé la création de commissions de wilaya pour la campagne électorale.

Ces commissions sont rattachées à la permanence nationale dont le siège est à Alger. L'UGCAA a, en outre, annoncé le gel de toute action de protestation et des grèves jusqu'à la tenue de l'élection présidentielle et la mise sur pied prochaine d'un nouveau bureau national provisoire.

N. M.